LE MONDE PERDU

# INTRODUCTIONS

# L'AFFAIRE PRAJÂPATI v/s JOHN DOE

# La Tête d'Antilope, 2

Une tentative de meurtre a eu lieu il y a environ 8500 ans.

Comme il en va dans ce genre d'affaire, les témoins se contredisent et nul ne sait où est exactement la vérité. Selon les uns, un infâme individu nommé Prajâpati aurait tenté d'abuser une charmante jeune femme du nom de Rohinî.

Mais elle aurait été vengée par Sirius, peut-être un nommé Rudra, qui aurait tiré une flèche nettement visible dans le corps de l'abuseur, un type assez rustre connu sous divers pseudonymes, en particulier Orion.

Selon d'autres témoins, ce serait au contraire le nommé Rudra, qui, un soir de beuverie, mécontent d'avoir été chassé de la cérémonie du Sacrifice, se serait vengé du sieur Prajâpati, père du groupe des sacrifiants, en lui décochant une flèche. Ce dernier serait maintenant en état de coma dépassé, mais on a tout de même réussi à lui extraire un organe, que l'on a donné au groupe des sacrifiants afin que ceux-ci puissent continuer leur travail. On ne sera pas étonné d'apprendre que cet organe s'est transformé en Antilope ou en Tête d'Antilope, que l'on a greffée dans un endroit adéquat, encore que cet organe soit traversé de la flèche de l'assassin, en la mettant au ciel sous la forme de la Tête d'Antilope, Orion.

On voit que les témoins divergent sérieusement sur les faits, mais on constate que tout le monde est d'accord sur un point : une flèche a bien été tirée sur quelqu'un, et ce quelqu'un prend la place d'un groupe d'étoiles connues dans les régions hellènes sous le nom d'Orion, encore que ce terme soit d'origine antérieure au sanskrit.

Dans les régions hellènes, ces témoignages, très déformés par le qu'en-dira-t-on, mettent en évidence qu'un chasseur sauvage, nommé Actéon, aurait tenté d'abuser une femme nue prenant son main, Madame Artémis. Mais celle-ci,

b!

Oh! fâcheuse erreur!

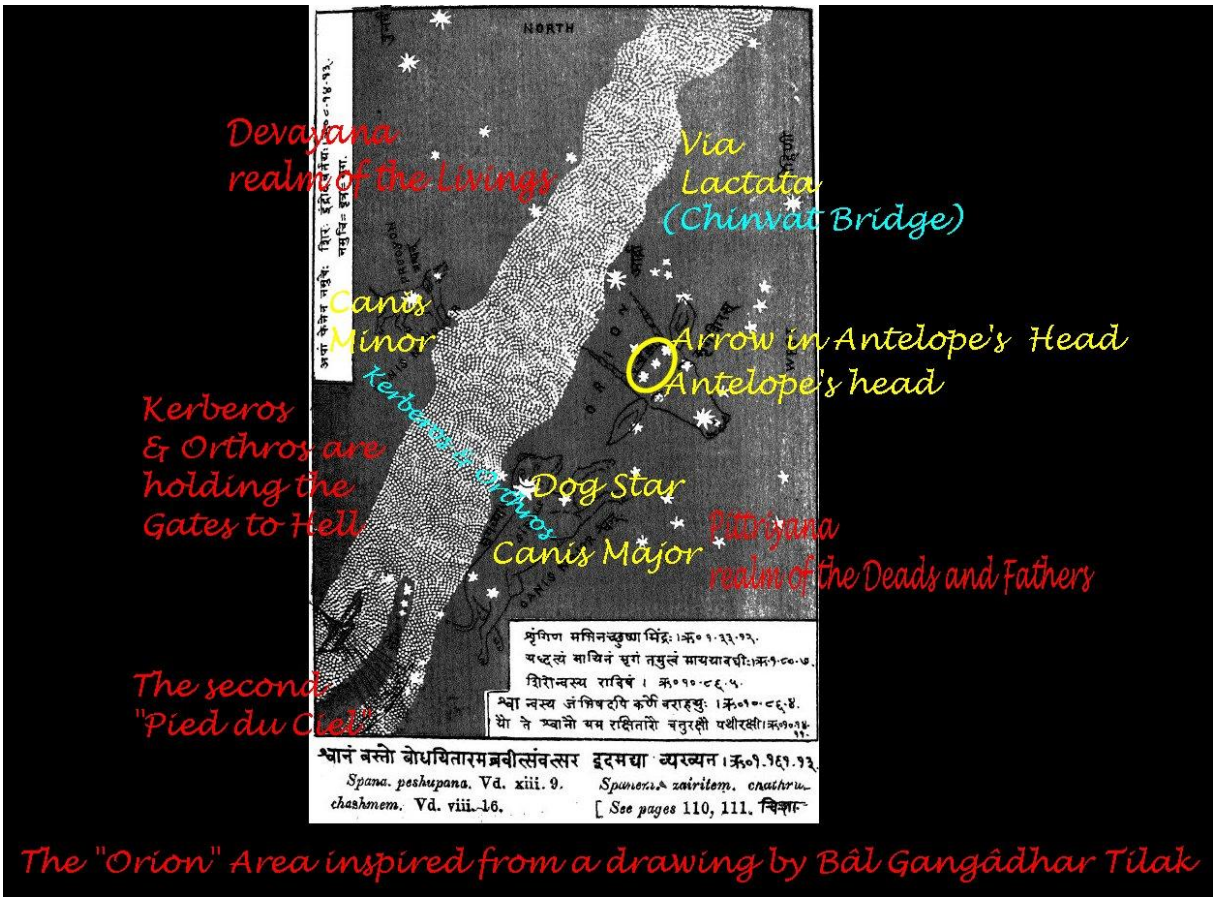
grâce à ses chiens, aurait réussi à se débarrasser de l'abuser, et l'aurait même transformé en cerf, voisin de l'Antilope, sous une forme plus locale et mâle.

Fuyant les ennuis, ce violeur en série se serait alors dissimulé sous un pseudonyme, Orion, le chasseur sauvage accompagné de sa Chienne Sirius, qu'il appelle quelquefois Saramâ de manière plus familière.

On le voit, élucider un meurtre vieux de 8500 ans n'est pas une mince affaire et sans l'aide de l'enquêteur Tilak, détective privé plus connu sous le nom d'Hercule Poirot, nous n'aurions aucune chance de nous en sortir.

Ce sera pour la prochaine fois.

N'oubliez pas de vous abonner à notre fameux journal **Detective** !



The "Orion" Area inspired from a drawing by Bâl Gangâdhar Tilak

*The crime scene.*

# RIG VEDA **1**-48-*15,*

# USHA

Dans Rig Veda 1-47-2, nous pouvons lire: « *O ye Ashvins, mounted on your triple car three-seated* », le tout noyé dans le flot emphatique caractéristique de la culture indienne et qui la rend si difficilement supportable si l'on n'est pas sous cannabis ou Soma, ce qui n'est pas mon cas.

Au milieu de cette emphase transparaît tout de même la vérité : non seulement le chariot des Ashvins a trois roues, mais de plus il a **trois sièges.** Si c'est le cas, des jumeaux ne pouvant occuper que deux places, où est donc le troisième personnage ?

Nous l'apprenons peu après sans que jamais le texte le dise, et ce que nous n'aurions jamais retrouvé sans l'aide de James Rendel Harris et de quelques autres.

Sur la demande de leur père, les Ashvins, les Gémeaux célestes, son partis à la recherche de leur sœur, Hélénè en langue Hellène, qui a été enlevée par un odieux monstre souterrain créant ainsi la nuit et la saison sombre de l'aire indoeuropéenne. Ceux-ci sont archer et aurige, mais ils élèvent aussi des chevaux, en sorte qu'ils apparaissent aussi sous la forme de leurs coursiers, Etoile du soir et Etoile du matin en pays balte, Vénus selon nos références actuelles.

Le paysage s'éclaire alors si j'ose dire, par l'apparition de Usha, l'aurore, Hélénè, dans l'hymne suivante. Si nous nous référons alors à notre merveilleux programme Stellarium, libre et gratuit, et dont l'auteur ne saurait trop être loué, nous constatons alors que les Pléiades, soit les *Septem Triones*, ou les Sept Sœurs, accompagnent

l'Aurore aux doigts de rose à son lever, tandis que le soleil, dont je rappelle que le sexe varie selon les régions, apparaît dans toute sa splendeur, bientôt suivi des Ashvins qui sont allés LA chercher aux enfers, ce que le Rig Veda fait également semblant d'oublier. Nous n'oublions pas non plus que le soleil apparaît en Gémeaux aux jours de la saison claire qu'ils ouvrent, ce qui est une manifestation de plus de leur rôle céleste et divin.

Nous constatons alors avec un émerveillement mêlé de stupéfaction, semblable à celui qu'éprouverait un enfant tombant sur le coffre au trésor de Barberousse, que les pierres calédoniennes ne racontent rien d'autre, et que, d'un bout à l'autre de l'aire indoeuropéenne en attendant de retrouver cela ailleurs, le mythe de l'enlèvement d'Hélénè est présent, les stèles racontant ceci : **Les deux Gémeaux, fils du Dieu tonnerre symbolisé par l'éclair, sont allés rechercher sous terre leur sœur Hélénè symbolisée par Peigne et Miroir, et à peine sortie du sol**. Tout se passe donc comme si les fils de Kellyddon s'étaient donné pour nom **Fils du Dieu Tonnerre**, tandis que les Kelts se sont identifiés au Torque d'Arianrhod, le dieu Lune, étant ainsi les **Fils de Lune**, de sexe masculin.

Allongeons un peu la sauce en remarquant ceci : Ouranos est castré par Kronos dont le fils est Dyaus Pitter. Outre que nous trouvons dans la figure d'Ouranos une splendide figure du monstre qui retient Gaia sous terre, Ouranos est la sphère des fixes. Mais comme on constate que le ciel tourne, il faut bien que quelque chose la mette en mouvement, ce qui est fait par Kronos/Chronos, lequel, au prix de priver la sphère de sa perfection, jette les texticules et la bite de son père au ciel, sous la forme des Gémeaux et de Scorpius, sa bite.

Dyaus Pitter n’a plus qu’à prendre la succession en faisant régner le jour mais aussi le foudre du dieu tonnerre, les Gémeaux étant de quelque façon ses proches, par une confusion où le Tonnerre est la forme du Ciel alors que le vrai père des Gémeaux est Ouranos, *param vyoma*, l’ultime Aether.

# TROIS MYTHEMES INDOEUROPEENS

Nous disposons de trois mythèmes qui sont les suivants :

**1 Prajâpati, saisi de désir pour Rohînî, sa fille, est touché par une flèche de Rudra, soucieux de rétablir l'ordre du désir et de l'interdit de l'inceste. Je laisse les variantes Orion de côté.**

**2 Les *Krittikas*, *septemtriones*, tirent le char d'Aurore, Usha, bientôt suivi par les Ashvins, qui sont venus libérer leur sœur du monstre qui la retenait sous terre, dans la région sombre, envoyés par leur père, Eclair et Tonnerre, à la recherche de leur sœur.**

**3 Je laisse de côté pour l'heure le mythème Vrishâkapi, qui fait l'objet du magnifique chapitre 7.**

Il est amusant que Tilak, p. 215, décide de délaisser la version Rohînî-Prajâpati-Rudra, qui pourtant converge parfaitement avec la version de l'Aurore Usha. Il a cependant une bonne raison pour cela, qui explique ce refus.

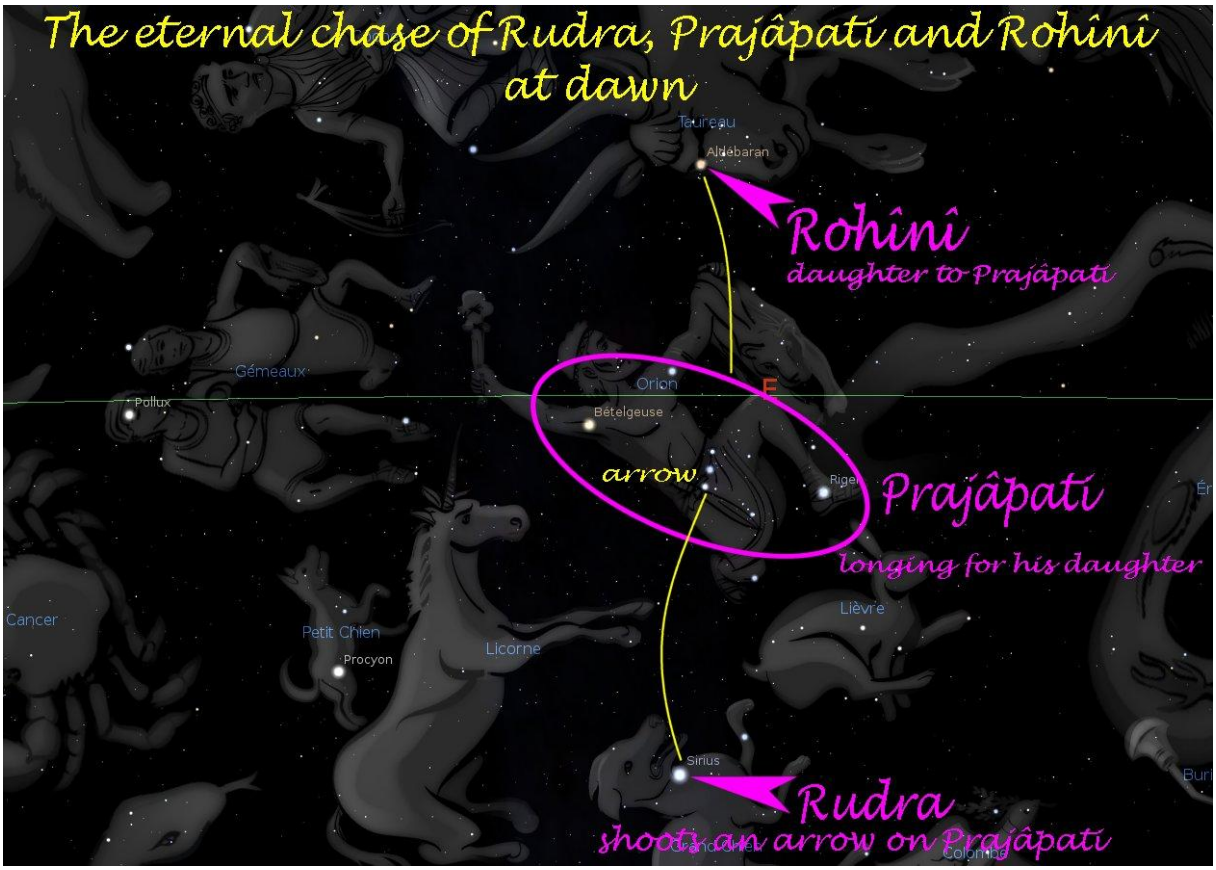
En effet, la précession des équinoxes, qui se déroule sur un cercle antihoraire (si l'on définit le défilement solaire sur le cercle annuel de l'écliptique comme horaire), provoque un *rapprochement* du Soleil de Rohînî, ce que les Anciens avaient repéré comme « sans précédent », *akrita*, et qu'ils ont donc décidé de désigner comme incestueux, afin de mettre en évidence son aspect contraire à la loi de l'écliptique. Soucieux de mettre en évidence cette constatation de la précession par les Anciens, Tilak sous estime un point intéressant : la triade Rohînî-Mrigashirga-Rudra peut être considérée comme une manière de souligner la levée du Soleil Nocturne, Orion-Vrishâkapi, de manière acronyque.

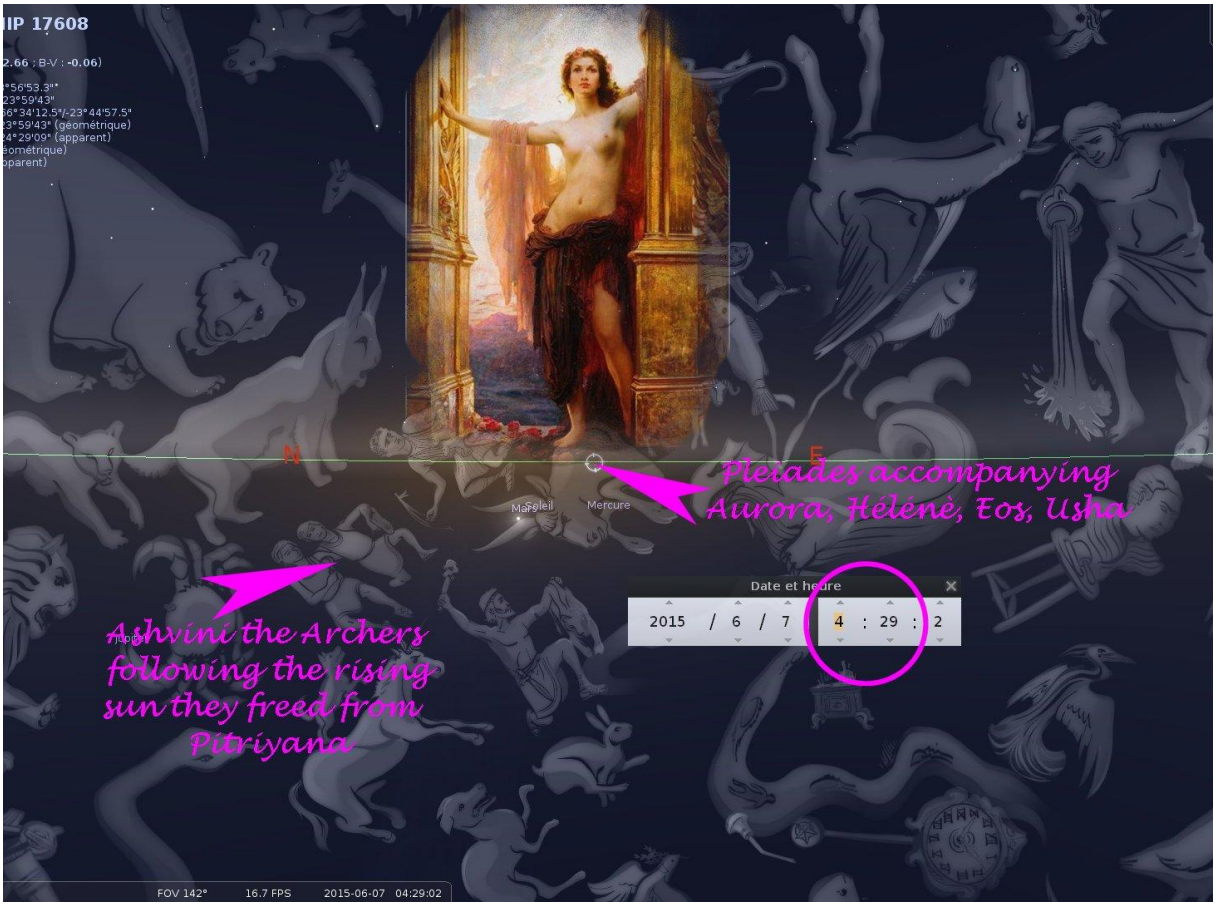
On pourrait alors tenir cette triade comme le pendant nocturne de la triade Usha-Prajâpati-Rudra.

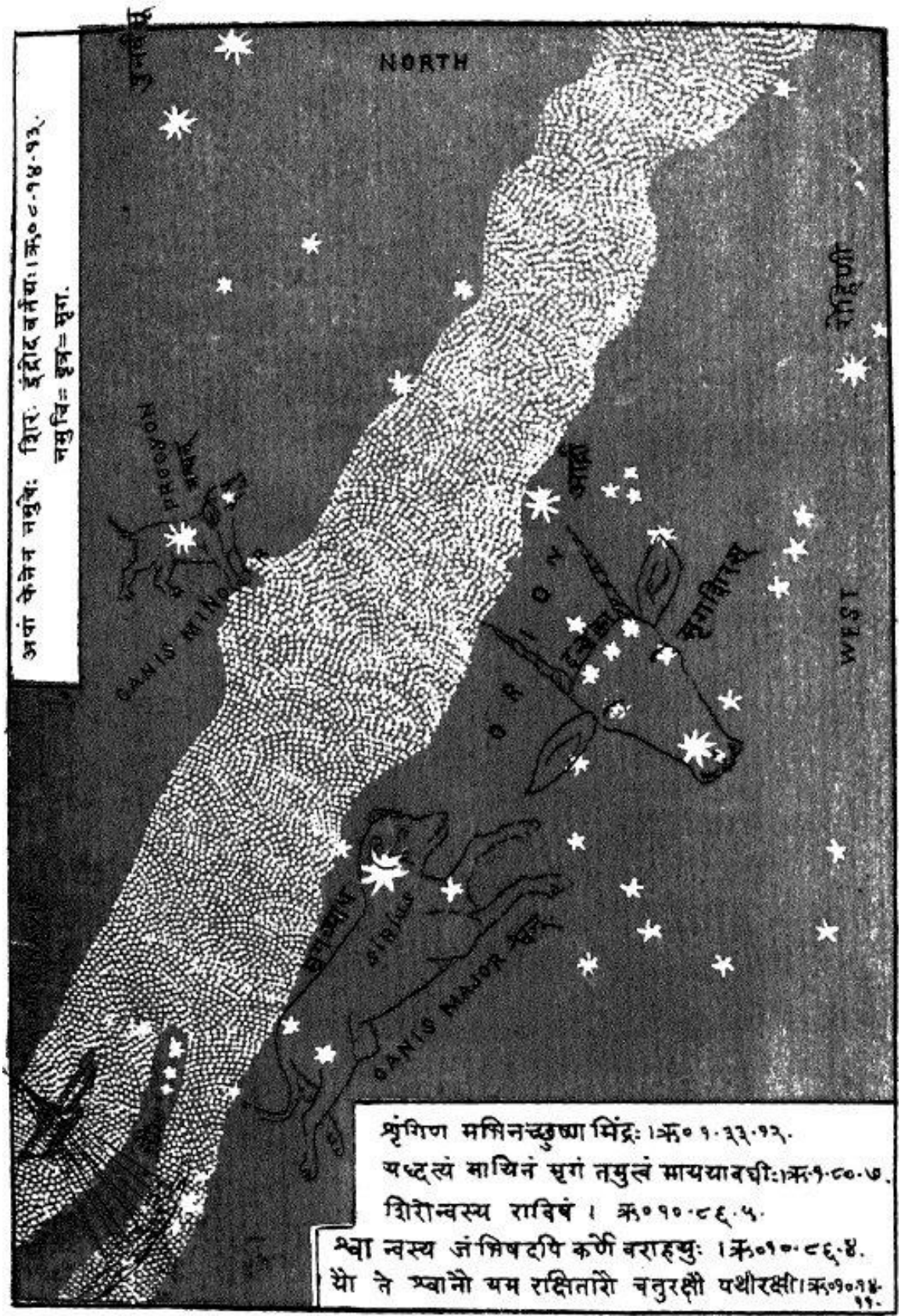
Mais il y a encore plus amusant. Considérez le schéma représentant cette triade nocturne quand Orion se *couche*. Gravez-la sur une stèle, et vous avez exactement la figure des stèles calédoniennes, si vous vous souvenez que Votre Humble Serviteur a remarqué il y a longtemps que la figure formée par l'Eclair et les Jumeaux, associés au Chien de Cullan, et à Peigne et Miroir, ne sont rien autre que la triade Dog-Star, Orion, Aldébaran, qui constituent aussi bien le symbole identitaire des calédoniens.

Je pense que ce texte a assez peu de chance d'être lu en Kellyddon avant un cycle de précession, et j'avoue mon regret de ce fait, puisque je suis le premier, et à ce jour le seul, à avoir reconstitué le vrai symbole des Calédoniens, autrement dit, des gens de Keliton.

GT


The eternal chase of Rudra, Prajâpati and Rohînî at dawn
Taureau
Aldébaran
Rohînî
daughter to Prajâpati
Gémeaux
Pollux
Orion
E
Bételgeuse
arrow
Rigel
Prajâpati
longing for his daughter
Cancer
Lièvre
Petit Chien
Procyon
Licorne
Sirius
Rudra
shoots an arrow on Prajâpati


IIP 17608
2.66 ; B-V : -0.06)
°56'53.3"
23°59'43"
6°34'12.5"/-23°44'57.5"
3°59'43" (géométrique)
4°29'09" (apparent)
éométrique)
pparent)
N
E
Pleiades accompanying
Aurora, Hélénè, Eos, Usha
Soleil
Mercure
Date et heure
2015 / 6 / 7
4 : 29 : 2
Ashvini the Archers
following the rising
sun they freed from
Pitriyana
FOV 142°
16.7 FPS
2015-06-07 04:29:02




श्वानं वस्तो बोधयितारमब्रवीत्संवत्सर इदमद्या व्यख्यन। ऋ०१·१६१·१३.

*Spana. peshupana.* Vd. xiii. 9. *Spanem. zairitem. cnathrum. chashmem.* Vd. viii. 16.

[ *See pages* 110, 111. चित्रा-

# CHASSE COSMIQUE ET JUSTICE DE L'OURSE

La fonction fondamentale du mythe est explicative : elle consiste à donner une cause à un état de chose naturel que l'être humain ne comprend pas. La technique centrale du mythe est la métamorphose, comme l'a établi Ovide depuis longtemps : Un être ou un objet était comme cela auparavant ; puis, un événement s'est produit, l'intervention d'un dieu le plus souvent, et la conséquence en fut une transformation de la situation initiale par *métamorphose*, l'un des sujets du mythème initial s'étant transformé, le plus souvent sous l'action du dieu, ou pour échapper à cette action.

La structure sujet-verbe-prédicat, ordinairement utilisée pour analyser le mythe est donc *inexacte*, puisqu'elle ne rend pas compte de sa fonction, qui est une action transformante finale. Dans le meilleur des cas la structure du mythème doit donc être la suivante :

**< Etat initial /action transformante de type sujet-verbe-prédicat/ état final obtenu par métamorphose >.**

On ne s'étonnera bien sûr pas que j'use de la notation de Dirac pour présenter la question, puisque nous avons le même schéma en mécanique quantique, où le dieu est

remplacé par un opérateur différentiel, tandis que la métamorphose est puisée dans un espace de Fock des états.

**Une femme qui est mariée à un homme est maltraitée et injuriée par ce dernier : Elle s'enfuit et se transforme le plus souvent en animal ; mais elle continue à assurer sa fonction de femme en entretenant secrètement la maison de cet homme, ou d'un autre**.

Il s'agit du mythe de la Ménagère Attentive, magnifiquement isolé par Julien d'Huÿ, et qui explique la fonction de Mélusine.

**Un chasseur chasse un animal, qui, pour lui échapper, se transforme en un autre**.

Il s'agit cette fois du mythème de la Chasse Cosmique (cosmic hunt), étudiée par Berezkin et Julien d'Huÿ.

Toutefois, un mythème à deux sujets seulement est assez rare, et l'on constate que, le plus souvent, d'autres acteurs sont nécessités pour que le mythe puisse aboutir à son but. Le plus évident est celui du Roi Arthur : le Roi est marié à une femme superbe, Guinivere ; mais le fouteur de merde, Lancelot, dont c'est le rôle mythique de perturber l'ordre du monde, intervient en jetant le trouble dans le cœur de la Reine. Grâce à la trahison d'un de ses proches, Arthur est averti de la situation, et de ce fait, se trouve déclenchée la guerre qui termine le Règne d'Arthur, une sorte de Ragnarök, par la guerre avec Mordred.

Dans le mythe, il s'agit d'expliquer l'ordre du monde, et la raison pour laquelle il a été perturbé, par l'inceste, le viol, l'enlèvement, le meurtre, le désir. Le mythe a pour fonction de trouver un opérateur qui ramène les choses et les humains dans l'ordre, en expliquant que l'ordre du monde humain et naturel est comme il doit être.

S'il arrive que, dans un mythe, nous ne disposons pas de cette conclusion, c'est simplement que l'usure du mythe liée à l'usure du temps comme pour toute chose humaine, nous l'a fait perdre et qu'elle a été oubliée.

Nous avons appris avec Bâl Gangâdhar Tilak, qui est sans doute le principal inventeur du mythe de la Chasse Cosmique d'Orion, que le résidu de cette chasse est la Tête d'Antilope percée d'une flèche. Mais, si ce mythème nous a emmenés loin, vers 10 à 15000 BP, nous ne savons plus pourquoi cette Tête d'Antilope est à sa place, celle d'Orion.

Un autre mythème isolé par Tilak nous a appris que Usha, autrement dit l'Aurore, a fait l'objet d'une tentative de viol d'un personnage douteux, et que ce viol de la loi d'appartenance des femmes a été puni par un chasseur irascible qui poursuivit cet abuseur.

Nous avons alors compris que ce mythème nous décrit l'apparition de l'aurore et le retour de la lumière, suivie par les Jumeaux divins et par Rudra. (Je ne vérifie pas le mythème tout de suite, ce que je ferai un peu plus tard). Nous avons trouvé dans ce mythème une variante de la Tête d'Antilope,

c’est du moins l’interprétation de Tilak mais en réalité, nous avons surtout retrouvé dans ce mythème la figure complémentaire du mythe de l’Enlèvement d’Hélènè, puisque nous savons qu’Hélènè, la Brillante, a été enlevée par un horrible abuseur, dans lequel nous avons reconnu le Scorpion.

Je reprendrai tout cela, mais il nous importe pour l’heure d’expliquer un autre mythème de nos régions :

**Un Elan est poursuivi par un chasseur, peut-être Orion, et, pour lui échapper, cet animal se transforme en Ourse, la Grande Ourse tournant autour du Pôle.**

Il s’agit ce comprendre comment ce mythème peut se transformer en celui d’Arkthemis, la Justice de l’Ourse, ce que nous tentons de réaliser non sans peine.

*Artio, Arkhthemis, l'Ourse kelte, dont il faudrait savoir beaucoup plus…*

# UN MYTHE D'ACTEON KELT DANUBIEN ?

Il est maintenant temps pour nous de jouer le tapis.

Nous avons constaté que, sur le Chaudron de Gundestrup figurent Cerf et Ourse, et notre personnage de type chaman, identifié à Lugh selon Graham Millar.

Avec cela, si nous avons bien une présentation du ciel kelt du bassin du Danube, nous n'avons rien d'autre, et nous devons jouer notre va-tout. (Nous laisserons de côté les références possibles à la culture de Vinča, trop instables pour l'heure).

Nous poserons que le Cerf est l'héritier du renne sibérien, oublié bien sûr par les Danubiens, et que la présence de ce cerf et de cette ourse sur la plaque Lugh est en fait un souvenir du mythe de la transformation de la femelle renne en ourse, dans le mythe de la Chasse Céleste dont nous avons tenté de reconstruire la nature.

Si c'était le cas, il vient aussitôt à l'esprit une question : Et si le personnage cornu était le dieu acteur de la transformation ? Cela sera notre première hypothèse.

Nous devons enrichir cette question, en remarquant que ces trois personnages évoquent la **Chasse d'Actéon**, qui parti à la recherche d'un cerf, tombe sur Diane au bain, qui le transforme en cerf et le laisse dévorer par ses chiens. Or il se trouve que sur cette plaque, nous avons Canis Major et

Minor, qui seraient peut être bien les chiens de Diane, dont l'équivalent hellène est Arkthemis, la Justice-de-l'Ourse. Ainsi, cette plaque serait une version kelte danubienne de la Chasse d'Actéon, elle-même version particulière de la chasse d'Orion, comme nous l'a fait remarquer Bâl Gangâdhar Tilak. Il en résulte que le Cerf est le transformé par Diane du Chasseur Céleste, dévoré par les chiens de Diane. Il est possible que nous retrouvions ainsi le caractère d'Artémis dans cette chasse, qui est de protéger les femmes et leur petites contre les envies un peu trop pressantes des guerriers chasseurs. Le rôle de Diane serait un rôle de protection divine des femmes. On se souvient que, dans la chasse du chasseur céleste, Tilak a évoqué un troisième personnage, Rudra le Rude, qui part en colère contre le Chasseur Céleste. Il pourrait bien s'agir d'une forme de protection des femmes contre le viol et l'enlèvement, dont le Chasseur Céleste cherche la satisfaction.

Il en résulte que ce qui reste du chasseur est la Tête d'Antilope, ce qui revient à une formule dans laquelle le chasseur est transformé en sa proie, ce qui nous ramène à Actéon.

**C'est donc une forme particulière du mythe d'Actéon qui figurerait sur la plaque Lugh, dans laquelle le chaman est transformé en Cerf par sa danse, devenant identique à l'animal chassé par Actéon, et transformé en Cerf par l'action de Justice-de-l'Ourse**… Le Chaman devient le Cerf

dans sa danse, ce qui lui permet d'approcher d'Artémis, malgré le risque ainsi pris.

Si cette hypothèse était exacte, nous devrions conclure pour l'instant que le Chaudron de Gundestrup n'a pas fini de nous parler, même si nous ne comprenons qu'avec beaucoup de difficulté ce qu'il nous dit.

# LE MONDE PERDU

## 1

## JUSTICE DE L'OURSE

Lorsque Pythéas eut atteint la région la plus nord de sa navigation, il arriva dans une zône où la mer et le ciel se confondaient en glace et en froid, de sorte que la limite entre la mer et l'air se brouillaient. Il entendit alors parler de *l'ultima Thulé*, île plus au nord encore à six jours de mer, située au bord du monde.

Le travail présent est de la même nature que la navigation de Pythéas, sauf que nous le ferons sans les périls de la mer et la souffrance du froid.

La zône dans laquelle nous entrons est une région à peine explorée du monde mythosymbolique, où les dieux ne nous sont pas connus, de sorte que nous ne pouvons pas compter sur leur appui, pas plus que sur leurs menaces. Rien de ce qu'on va lire n'a donc la moindre assise expérimentale, mais est fondé sur la seule donnée de quelques objets qui nous sont parvenus, et grâce au récit de quelques navigateurs

d’avant, parmi lesquels sont De Santillana, von Dechend et Bâl Gangâdhar Tilak. Sans les récits de ces voyageurs de l’âme intrépides, ce texte n’aurait jamais pu voir le jour.

Ce texte part d’une observation de Julien d’Huÿ sur la structure du mythème de la **chasse cosmique**, reprenant lui-même les idées de Berezkin, -qui lui-même reprenait largement les constructions de Tilak.

Si dans la chasse cosmique, le chasseur poursuit une femelle cervidé qui se transforme en ourse, c’est donc que la théorie des **métamorphoses** d’Ovide est exacte et nous donne la structure du mythe, qui est de provoquer une transformation, explicative de la réalité présente à partir de l’intervention des dieux et être intermédiaires.

Or il se trouve que les trois personnages inclus dans le mythème de la chasse cosmique sont précisément présents sur la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup. Il ne paraît guère possible d’invoquer le hasard pour expliquer cela, et notre étonnement redouble quand nous nous souvenons que Tilak a déjà, depuis plus d’un siècle, souligné que le mythème d’Actéon est une variante de la chasse d’Orion-Prajâpati et de la Tête d’Antilope. Il nous faut donc tenter de démêler cette affaire avec les moyens du bord.

<Le chasseur céleste Orion poursuit une femelle cervidé/mais celle-ci grâce à X, dieu inconnu/ est transformée en Ourse>.

Depuis lors, elle garde le pôle en remerciement de son sauvetage et s'assure que le monde tourne bien selon la loi, protégeant sa petite Ourse.

De son côté, le dieu Lugh-équivalent révère le Cerf et transmet la demande du dieu Cerf, de faire régner l'ordre parmi les vivants (Lugh est le dieu qui règne sur le monde d'en deçà) en compagnie de l'Ourse.

Il semble que la régulation des rapports entre les vivants et les ancêtres soit assurée par le couple Cerf et Ourse, en sorte que les dieux Lugh-équivalent et Orion-équivalent maintiennent le lien entre vie et mort en équilibre.

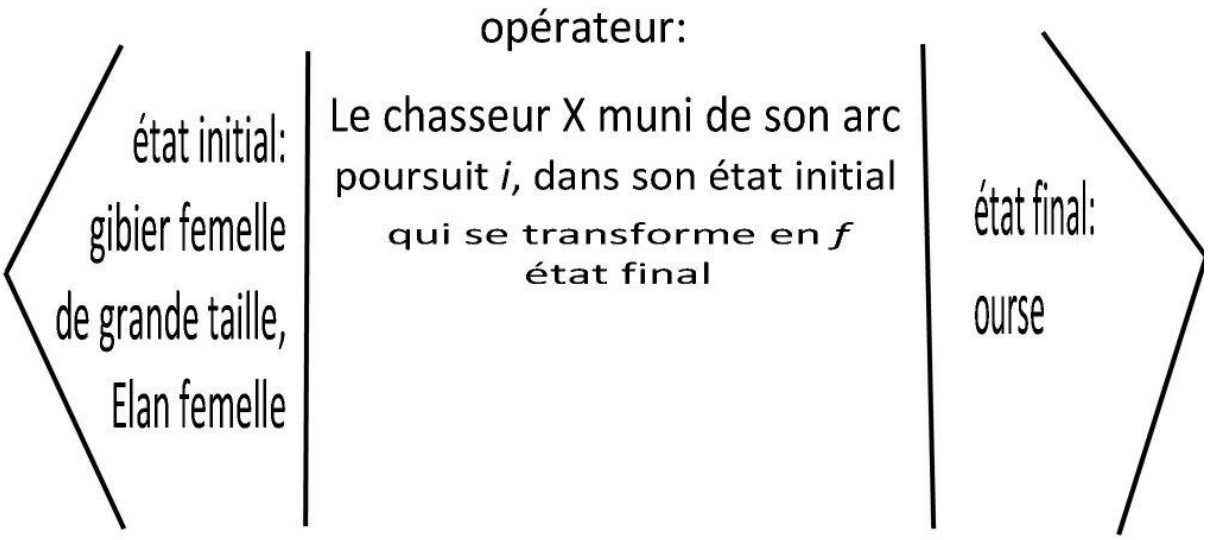
Le shaman Lugh célèbre la victoire du Cerf dans le domaine des vivants en assumant les attributs du dieu Cerf, selon la volonté de l'Ourse, qui assure le bon déroulement des rites dus aux ancêtres.

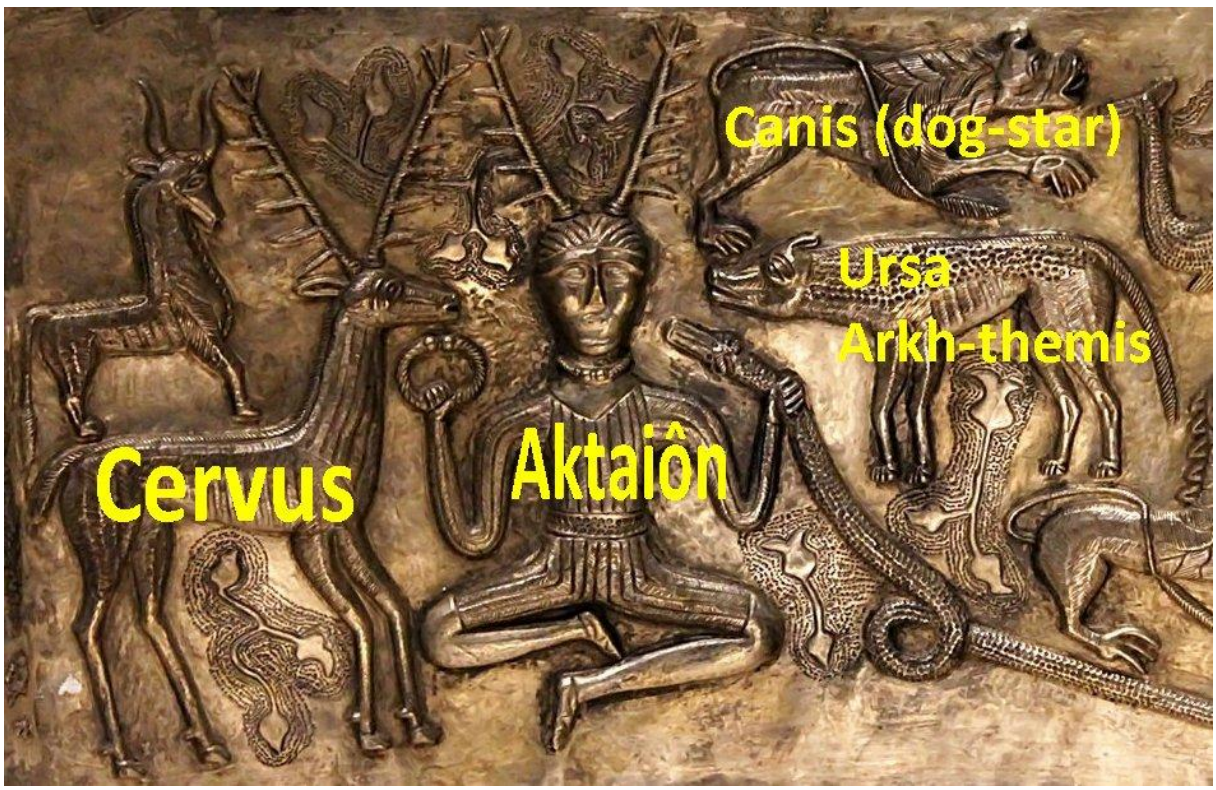
<Les habitants de Calydon négligent les rites dus à Justice-de-l'Ourse/Celle-ci envoie son sanglier ravager les cultures des humains/Un homme de Calydon se lève pour tuer le Sanglier, assurant la prospérité de la cité>

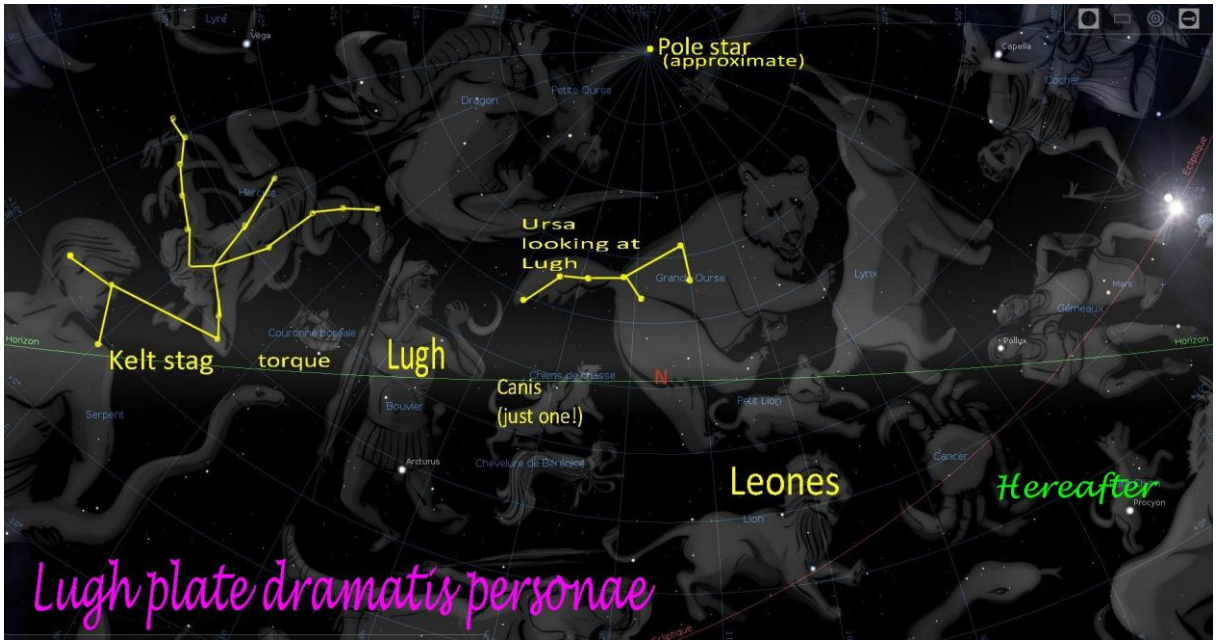
Depuis cet avertissement, les humains respectent les rites dus à l'Ourse et le Sanglier devient le Tabou de la cité : On ne mange pas le sanglier, on s'identifie à lui, ce que firent les Kelts et sans doute leurs prédécesseurs de Stonehenge, où les archéologues sont surpris de ne pas trouver de sanglier dans les restes alimentaires des pèlerins de Stonehenge.

Le Sanglier, animal ravageur des cultures, est l'envoyé de Justice-de-l'Ourse, mais en tant que tel, il rappelle aux humains que le monde des ancêtres, dominé par Orion-Cu C'hulain-Prajâpati, doit être révéré et que les rites doivent être maintenus afin que le monde humain puisse tourner rond et sans faute.

***SCHEMA " A LA DIRAC" DE LA METAMORPHOSE MYTHIQUE***




Pole star
(approximate)
Ursa
looking at
Lugh
Kelt stag
torque
Lugh
Canis
(just one!)
Leones
Hereafter
Lugh plate dramatis personae

# 2

# NARCISSE SI PRÈS D'ACTÉON

Naturellement il y a belle lurette que je connais les travaux d'Elli Köngäs Maranda, et que je sais qu'elle a utilisé la structure de la métaphore selon Aristote et Jakobson pour rendre compte de la construction de l'énigme, celle-ci consistant en une substitution, donc une métaphore, une *métamorphose* au sens d'Ovide. Pour diverses raisons, je ne compte pas m'engager sur cette voie, mais ses résultats sont présents dans ce travail.

Ce beau jeune homme si parfait et aux membres si pâles, selon l'esthétique antique de la féminisation, n'a que le défaut de n'aimer personne; de sorte que lorsque la nymphe Echo lui offre son amour, il le repousse, celle-ci se vengeant de l'offense en faisant que Narcisse rencontre partout sa forme échoïde et ne puisse échapper à ses effets narkotiques. Alors, Narcisse, faute de pouvoir rejoindre son image dans l'onde, se frappe la poitrine si fortement que celle-ci devient rosée, comme le cœur du narcisse.

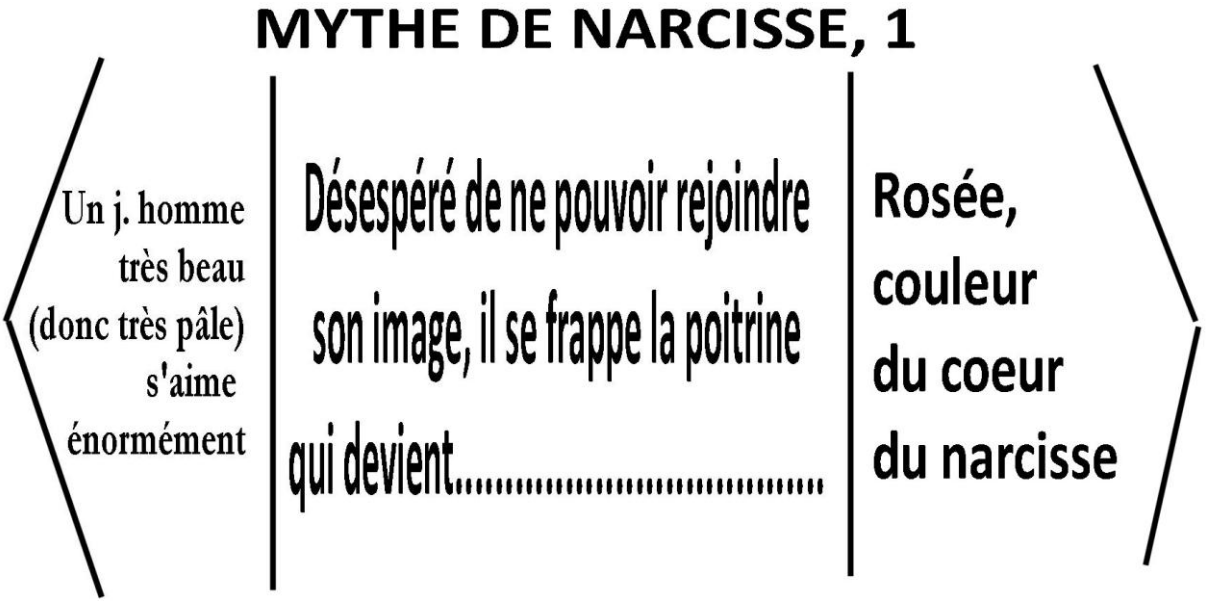
Selon une autre version, son désespoir se traduit pas son suicide par la dague, et son sang coulant est de la couleur même du cœur du narcisse.

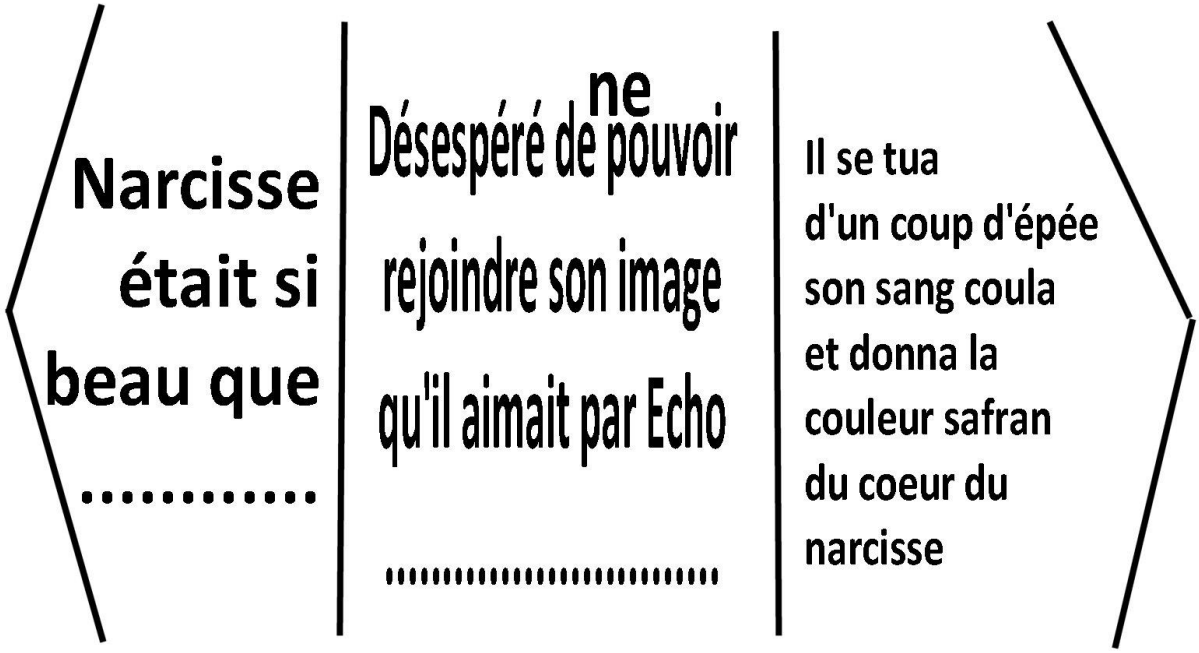
Vous auriez mille choses à apprendre de Narcisse et de ses mythes si vous vous renseignez, mais je ne suivrai qu'un seul

fil, celui de la métamorphose explicative de la fleur de narcisse, si proche, si vous y regardez de près, de celle d'Actéon. Je conclurai par deux remarques.

On sait que l'on offrait au jeune spartiate devenant adulte une cape de couleur safran, le *crocopeplos*, signe de sa virilité guerrière. Il est probable que cette cape devait tirer sur le carmin ou l'écarlate, convenant au combat. Par ailleurs, vous apprendre en lisant un magnifique livre sur Artémis que la robe de la déesse était de couleur safran, comme celle de ses desservantes. Ainsi la couleur safran était en Hellas une couleur dont la portée symbolique est majeure, liée plus ou moins au sexe et au franchissement des seuils de la vie.

Il est clair que le mythème de Narcisse est en liaison entre autre avec ce thème du franchissement, mais selon des termes qui nous échappent pour l'heure.


MYTHE DE NARCISSE, 1
Un j. homme très beau (donc très pâle) s'aime énormément
Désespéré de ne pouvoir rejoindre son image, il se frappe la poitrine qui devient.....
Rosée, couleur du coeur du narcisse


Narcisse était si beau que .....
Désespéré de ne pouvoir rejoindre son image qu'il aimait par Echo .....
Il se tua d'un coup d'épée son sang coula et donna la couleur safran du coeur du narcisse

MYTHEME DE NARCISSE, VERSION 2

# UNE ORIGINE POSSIBLE DE LA COULEUR ECARLATE DU PERE NOËL AMERICAIN

On sait que les fêtes de Noël sont un retour des Weihnachten, les douze jours épagomènes du calendrier lunisolaire, au cours desquelles Wotan et sa Horde Sauvage visitaient les humains, lesquels, cloîtrés dans leur maison, n'ouvraient à quiconque de peur de la colère d'Odin.

Comme il en va de tous les états maniaques, la fête de Noël est donc le retour du refoulé de l'état de tristesse de cette fête des ancêtres qui reviennent nous visiter à cette occasion. On croit aussi savoir que la couleur rouge de l'habit du Père Noël est dû à la publicité d'une célèbre marque d'antidiarrhéique bien connu.

Mais les historiens ne voient souvent pas plus loin que le bout de leur bouteille de Coca, en sorte qu'ils laissent de côté une piste, celle du *Lord of Misrules*, le maître des cérémonies de Christmas en Angleterre.

En Nouvelle Angleterre, Nathaniel Hathorne nous a laissé un étrange roman dont l'interprétation reste à trouver, la Lettre Ecarlate, The Scarlet Letter, la lettre de Scarlett. On y apprend que la couleur écarlate est une couleur d'infamie empruntée à la Bible et que la Femme Ecarlate est la Putain de Babylone.

Il est donc clair que les Pères Fondateurs ont donné à cette couleur, empruntée au costume du Lord of Misrules et à la Bible, le sens de l'Ecarlate, couleur du malin et du péché de la femme, le désir sexuel d'avoir un enfant et d'aimer un homme.

Il y a fort à parier que le costume  écarlate du Père Noël doit son origine à ce sens de la couleur rouge chez ces Pères pour qui toute couleur était par ailleurs un péché. Le Père Noël est donc un Lord of Misrules qui ordonnance les dérèglements de tous les sens des Weihnachten.

THE LORD OF MISRULE.

THE LORD OF MISRULE!!!

LORD OF MISRULE.

# VLTIMA THVLE

On se demande bien sûr depuis quelques milliers d'années où peut bien se situer *l'ultima Thulé* de Pythéas. Ses diverses localisations sont toutes aussi probables les unes que les autres. Une solution au problème pourrait être esquissée si l'on remarque que *Thulé* s'écrit avec un H, écriture complètement atypique du moins en latin sinon en phénicien ?

Or le mot norse qui désigne l'île est de la forme Øy, Ey, Ø, de sorte que l'on pourrait penser que la fin du mot pourrait être une translittération latine du mot norse <île>.

Si c'est le cas, que dire de Thul ?

Il est évident que l'on doit interpréter le TH initial comme la rune thorn, Þ, et que l'on doit avoir un mot norse de la forme þul. Ce mot existe-t-il en norse ? La chance nous souriant, nous trouvons dans Vigfusson le mot <þULR>, un hapax dont le sens exact ne nous est pas connu, mais dont le sens général est celui de « barde ». Il faut donc en conclure que þul-Øy est l'Île aux Bardes, autrement dit une île imaginaire dont on a fait le récit à Pythéas, comme le lieu mythique dont parlent les bardes et où, sans doute, ils résident.

# 3

# IMPORTANCE DE LA RÉGION D'ORION POUR LE REPÉRAGE DES ANCIENS EN CIVILISATION SANS ÉCRITURE

Comme tout animal, l'être humain a besoin de repères dans le milieu naturel. Comme il en va des oiseaux migrateurs et de nombreuses autres espèces, en fait peut-être de toutes, il lui faut des repères cosmographiques, ce besoin étant accru chez lui pas l'émergence de la fonction symbolique.

Si nous nous situons dans une cosmographie plate, où la Terre est *grosso modo* plate jusqu'au bord du monde, et où elle est au centre de l'univers, le ciel « tourne » autour d'elle, sans que l'on puisse parler proprement d'une « sphère des fixes », puisque rien n'indique une quelconque notion de distance par rapport au ciel.

Dans ces conditions, en admettant à titre descriptif cette « sphère », on doit constater que l'être humain doit se repérer dans un univers fait de dieux dont les astres sont les plus visibles et les plus stables. Comment trouver des référents fixes parmi les variations de la cosmographie observationnelle de l'humain, dans un monde où même les astres changent de place, en raison des variations saisonnières entre autres ?

La définition de constellations constitue un moyen simple d'identifier des dieux, mais ce procédé est incertain, puisqu'il ne nous permet pas d'avoir de repère plus général sur les rapports des dieux entre eux. De grandes lignes d'action doivent être définies afin de donner une stabilité à l'ensemble. Il existe quatre repères stables liés à la cosmographie intuitive de l'humain : l'horizon, l'équateur céleste, l'écliptique, et la Voie Lactée.

L'**horizon** doit bien sûr être éliminé en raison de sa variabilité, mais il constitue un important point de repère pratique, et il ne faut pas oublier que les caractéristiques du ciel au dessus de l'horizon sont à peu près les mêmes sur de vastes régions de l'occupation des sols. Toutefois, ce repère ne peut être tenu pour réellement stable.

Il n'existe qu'un repère stable absolu dans le ciel, la **Voie Lactée**. Sa position est absolue par rapport aux astres quels qu'ils soient (à l'échelle humaine s'entend !). C'est donc sur cette région fixe, assimilable à une courbe presque linéaire que l'observation du ciel peut s'assurer.

Toutefois, une seule ligne ne peut constituer un repère suffisant, comme on le sait, et d'autres connections sont nécessaires pour permettre un repérage efficace. Or il se trouve qu'un miracle se produit : dans une région du ciel d'importance comme on va le voir, se trouve rassemblé un groupe d'étoiles particulièrement brillantes et de surcroît présentant des formes géométriques simples et parlantes ;

cette région la plus brillante du ciel nocturne est celle **d'Orion/Taureau/Grand Chien**. Elle a par ailleurs l'insigne mérite d'être visible sous presque toutes les latitudes et particulièrement sous les latitudes tropicales et moyennes-nord où l'être humain s'est d'abord installé.

Cependant, ce rassemblement d'étoiles qui a amené Bâl Gangâdhar Tilak à parler de Soleil Nocturne pour Orion en suivant la tradition védique de Vrishâkapi, ne peut suffire à définir un repère fixe ; or un second miracle se produit : ce rassemblement d'étoiles a lieu en un point de croisement entre plusieurs courbes d'importance en cosmographie plate.

L'**équateur** paraît de prime abord être une « mauvaise » courbe, puisqu'il semble dépendre d'une cosmographie sphérique. Pourtant on peut et on doit le définir dans une cosmographie plate. En effet, considérant les oscillations de la hauteur du soleil dans le ciel au cours des saisons, il est nécessaire de définir la courbe médiane de ces oscillations, l'équateur. Avant d'être une notion de cosmographie sphérique, l'équateur est d'abord la médiane des oscillations solaires. Or l'équateur passe à peu près par le milieu de la constellation d'Orion, qui occupe ainsi une place de liaison entre les deux régions du ciel.

L'**écliptique** passe, elle, à peu près par le Taureau, mais cette constellation peut être négligée au profit de deux groupes d'astres remarquables qui se trouvent par le plus grand hasard au même endroit, les Pléiades et les Hyades.

Ainsi la région d'Orion définit deux points de repère remarquables et deux repères à peu près concordants pour l'orientation du ciel et la compréhension de sa nature symbolique.

On remarque que le zodiaque, qui est aujourd'hui une importante référence, ne tient aucun rôle dans ce repérage, et l'on sait que son invention est locale et récente, puisqu'en Chine et en Inde, c'est le système des Nakshatras qui prévaut.

Maintenant, il convient de définir la stabilité de ces courbes dans le repérage.

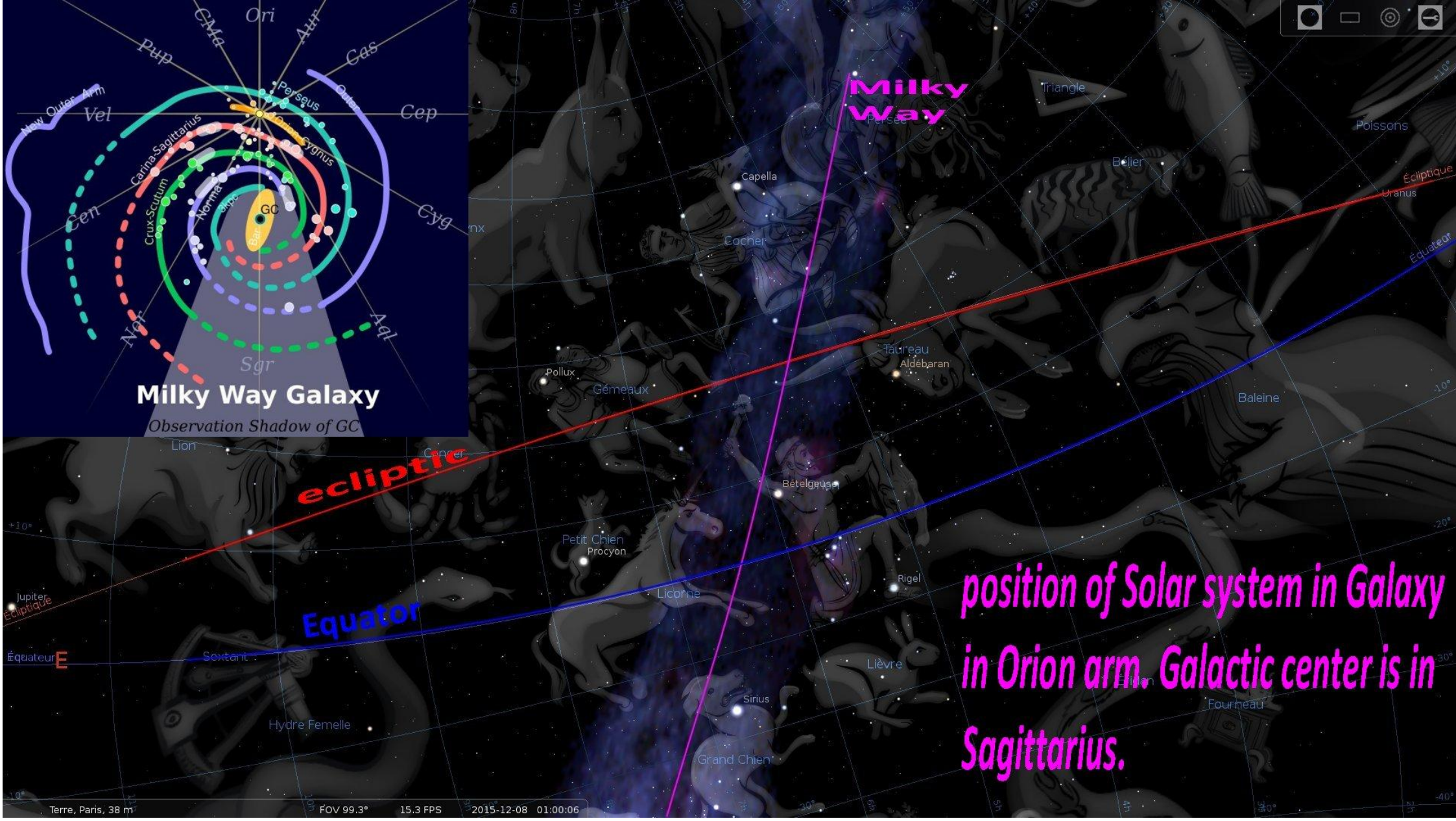
L'équateur des oscillations solaires étant lié au pôle, même si le lien n'est pas évident en cosmographie plate, est sensible à la précession des équinoxes et doit donc se déplacer sur la sphère des fixes. Toutefois ce déplacement est lent et l'amplitude de l'angle de précession étant faible, ce déplacement n'affecte les humains que sur un temps humainement négligeable. Seule la position du point vernal sur l'équateur est sérieusement affectée.

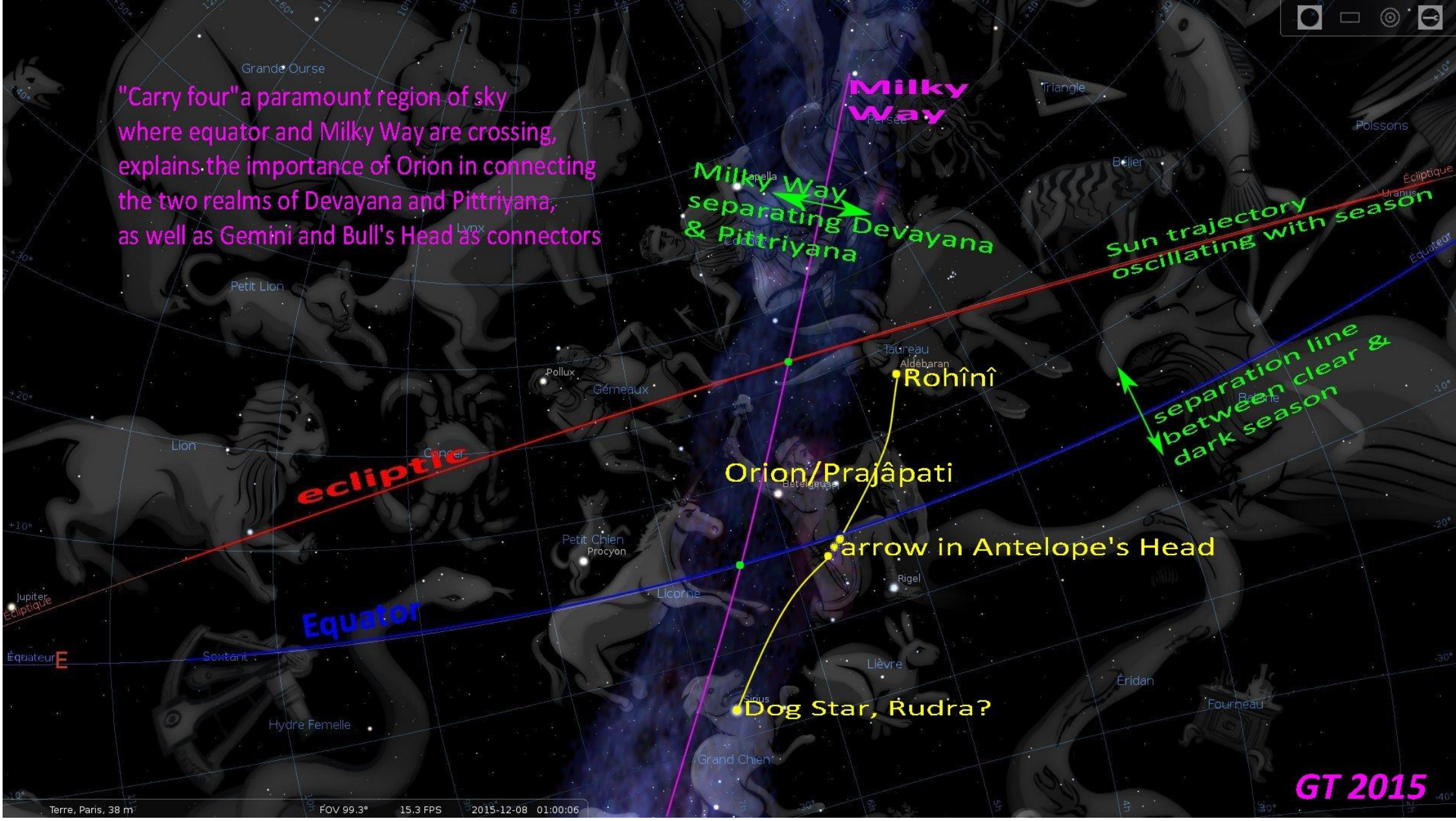
Par contre, la position de l'écliptique, dont l'angle sur l'horizon change avec l'année et les saisons, affecte sérieusement le comput humain. De plus le **point vernal** par définition, est affecté par la précession des équinoxes, même en absence de repérage sur le zodiaque.

Mais il y a plus grave ! **L'écliptique est sensible à la précession**, et de ce fait, la position du soleil à date et heure

donnée varie avec la précession. De sorte que la position du soleil relative à une étoile varie, et que, la précession étant **rétrograde par rapport au mouvement des astres**, cela induit des effets difficilement interprétables du point de vue humain si celui-ci en ignore l'existence. C'est ainsi que Tilak a montré que ce processus antihoraire a pour conséquence de rapprocher le soleil de Rohînî avec le temps, processus incompréhensible selon la cosmographie « instantanée » horaire et précession-invariante. Cela a induit l'idée d'un processus *akrita*, anormal, et donc d'un « viol » au sens humain du terme, ce que la physique actuelle utilise tout aussi bien dans la notion de *violation de symétrie*…

J'espère que ce texte n'est pas trop fautif, et je promets d'en corriger les erreurs dans des notes à venir !


Milky Way Galaxy
Observation Shadow of GC
Perseus
Sagittarius
Carina
Crux-Scutum
Norma
GC
Bar
Ori
CMa
Pup
Aur
Gas
Cep
Cyg
Vel
Cen
Aql
Sgr
Milky Way
Triangle
Poissons
Bélier
Capella
Cocher
Écliptique
Uranus
Équateur
Taureau
Aldébaran
Pollux
Gémeaux
Baleine
Lion
Cancer
ecliptic
Bételgeuse
Petit Chien
Procyon
Rigel
Licorne
Jupiter
Écliptique
Equator
Équateur
E
Sextant
Lièvre
Sirius
Fourneau
Hydre Femelle
Grand Chien
position of Solar system in Galaxy in Orion arm. Galactic center is in Sagittarius.
Terre, Paris, 38 m
FOV 99.3°
15.3 FPS
2015-12-08 01:00:06


"Carry four"a paramount region of sky
where equator and Milky Way are crossing,
explains the importance of Orion in connecting
the two realms of Devayana and Pittriyana,
as well as Gemini and Bull's Head as connectors
Milky Way
Milky Way
separating Devayana
& Pittriyana
Sun trajectory
oscillating with season
separation line
between clear &
dark season
ecliptic
Equator
Rohînî
Orion/Prajâpati
arrow in Antelope's Head
Dog Star, Rudra?
Grande Ourse
Petit Lion
Lion
Cancer
Gémeaux
Pollux
Taureau
Aldébaran
Bélier
Triangle
Poissons
Lièvre
Éridan
Fourneau
Grand Chien
Hydre Femelle
Petit Chien
Procyon
Licorne
Rigel
Sirius
Jupiter
Écliptique
Équateur
Sextant
Lynx
Uranus
Écliptique
Équateur
GT 2015
Terre, Paris, 38 m
FOV 99.3°
15.3 FPS
2015-12-08 01:00:06

# CERNUNNOS OU L'INVENTION DU PÈRE NOËL

Des âmes innocentes, comme la mienne par exemple, pourraient croire ce que racontent les archéologues. Après tout, on a bien inventé le Père Noël, alors que personne ne l'a jamais rencontré devant la cheminée. On pourrait donc penser que les archéologues sont des gens sérieux, et qu'il ne leur viendrait pas à l'idée de jouer les farceurs auprès de pauvres garçons innocents comme moi. Pourtant c'est le cas !

Depuis un bon siècle, un bruit court, il existerait un dieu celte nommé Cernunnos, qui serait un homme cornu assis en tailleur. Eh bien ! Mesdames et Messieurs, c'est du pipeau, il n'y a pas plus de Cernunnos que de Père Noël ! On cherche l'origine de ce mot, et l'on s'aperçoit qu'il s'agit d'une fiction totale inventée par quelqu'un qui a complété l'inscription (…)NVNNOS du Pilier des Nautes, en supposant un K à cette place. On a supposé que le bonhomme cornu de la stèle était ce personnage, et vogue la galère ! Cernunnos est devenu en un siècle aussi célèbre que le Père Noël !

Cernunnos n'existe pas ! Pas de Cernunnos !

Que nib' de Cernunnos !

Cernunnos, inconnu au bataillon !

Là-dessus, on me contredit sous prétexte que j'affirme que le personnage de la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup

N’est PAS Lugh mais Cernunnos ! Tout cela est une parfaite escroquerie intellectuelle, qui revient à faire de la science fiction avec du vent. Lorsque j’essaie de reconstruire la plaque Lugh en suivant Graham Millar, je m’appuie sur certaines évidences et pas mal d’intuitions, qui sont des plus contestables, faute de documents factuels sur ces sujets ; mais du moins, je tente de construire quelque chose d’un peu sérieux !

**A partir d’aujourd’hui, je clame donc haut et fort que le Serpent à Tête de Bélier de la plaque Lugh ne s’appelle même pas Cernunnos, mais Serpent-Bélier, en attendant que les archéologues cessent de faire de la science fiction en essayant d’en imposer du haut de leur thèse et de leur barbe !**

# þRÚÐR, LA DÉSIRÉE DE þOR,

# SECONDE NOTE

Il est tout à fait pénible, en matière de savoir, lorsqu'on accède à quelque vérité, de constater l'obtusion qui s'oppose avec un bel acharnement au passage de cette nouveauté contre les idées reçues, ou plutôt contre l'absence d'idée.

J'ai montré il y a déjà plus d'un an que þrúðr, fille de þor, avait été enlevée par un horrible monstre qui n'est autre que l'équivalent du Ravisseur d'Hélènè, et que l'histoire de þrúðr est une variante norse que j'ai reconstituée, du mythème de **l'Enlèvement d'Hélènè**.

Je rappelle donc ce mythème une fois de plus.

<Hélènè, la brillante, **la** Soleil, Sol, a été enlevée par un horrible monstre qui l'emmène dans son repaire souterrain et sombre. Le dieu Tonnerre, son père, envoie ses deux fils, frères d'Hélènè et Gémeaux célestes, à la recherche de leur sœur, montés sur leurs étalons Etoile du soir et Etoile du matin, ou Arvak et Asvid, qui sont en fait les chevaux de Sol, et qui la ramènent triomphalement sur leur char, comme il en va des Ashvins dans la tradition védique, sous la forme d'Usha, l'Aurore.>

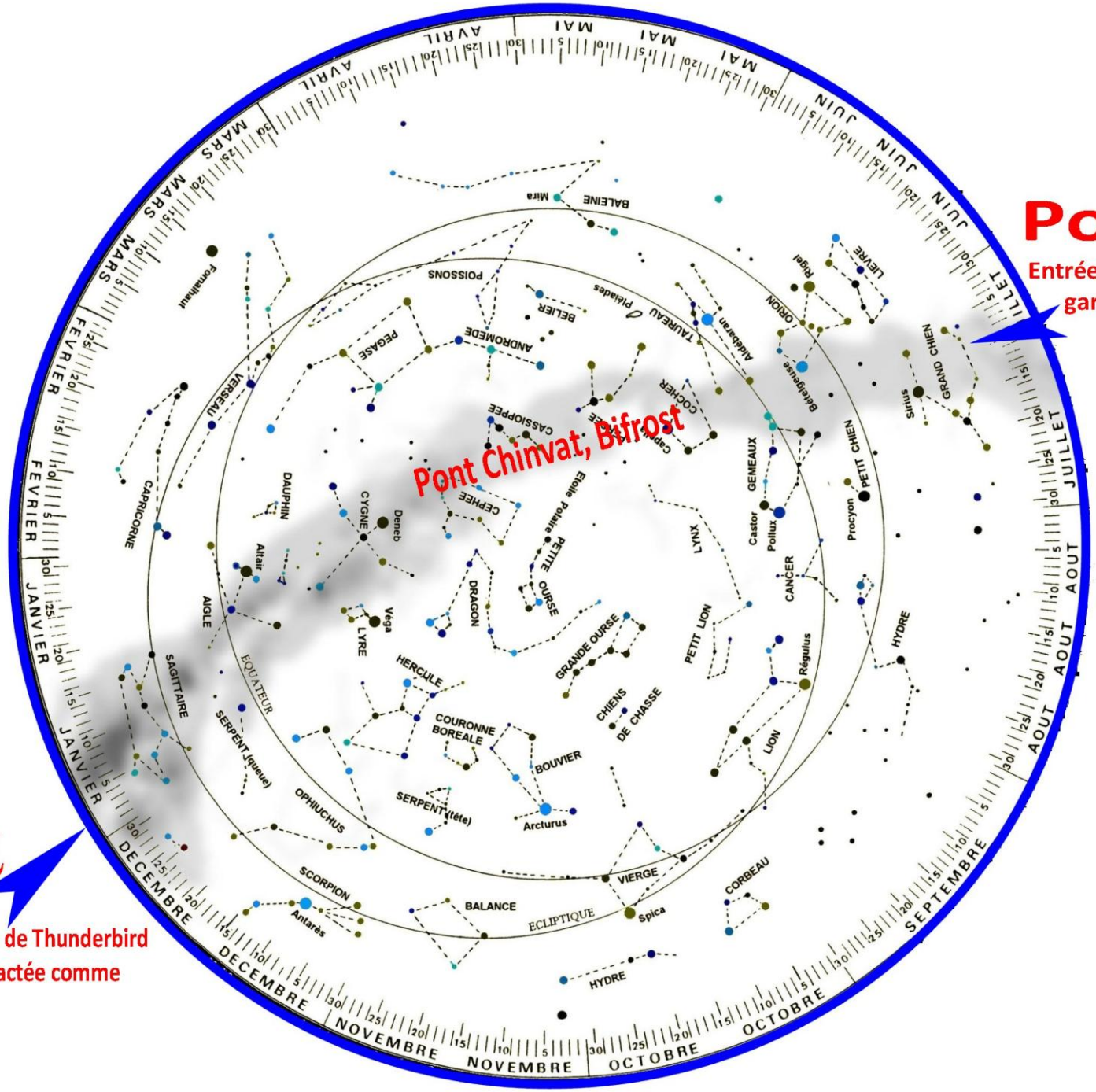
Je développerai cela sous peu.

Je constate de plus que, dans la littérature pro-norse, continue à courir le même bruit inepte, selon lequel þrúðr signifierait « force », les amateurs de ce genre de littérature semblant n'avoir pour intérêt que la musculature et les odeurs de transpiration. Grimm, dans son impérissable Etymologie, nous a appris que ce mot signifie en fait *désir*, et même *jouissance*, et n'a donc rien à voir avec la musculature de þrúðr, mais avec le fait qu'elle est la **chérie de son père**.

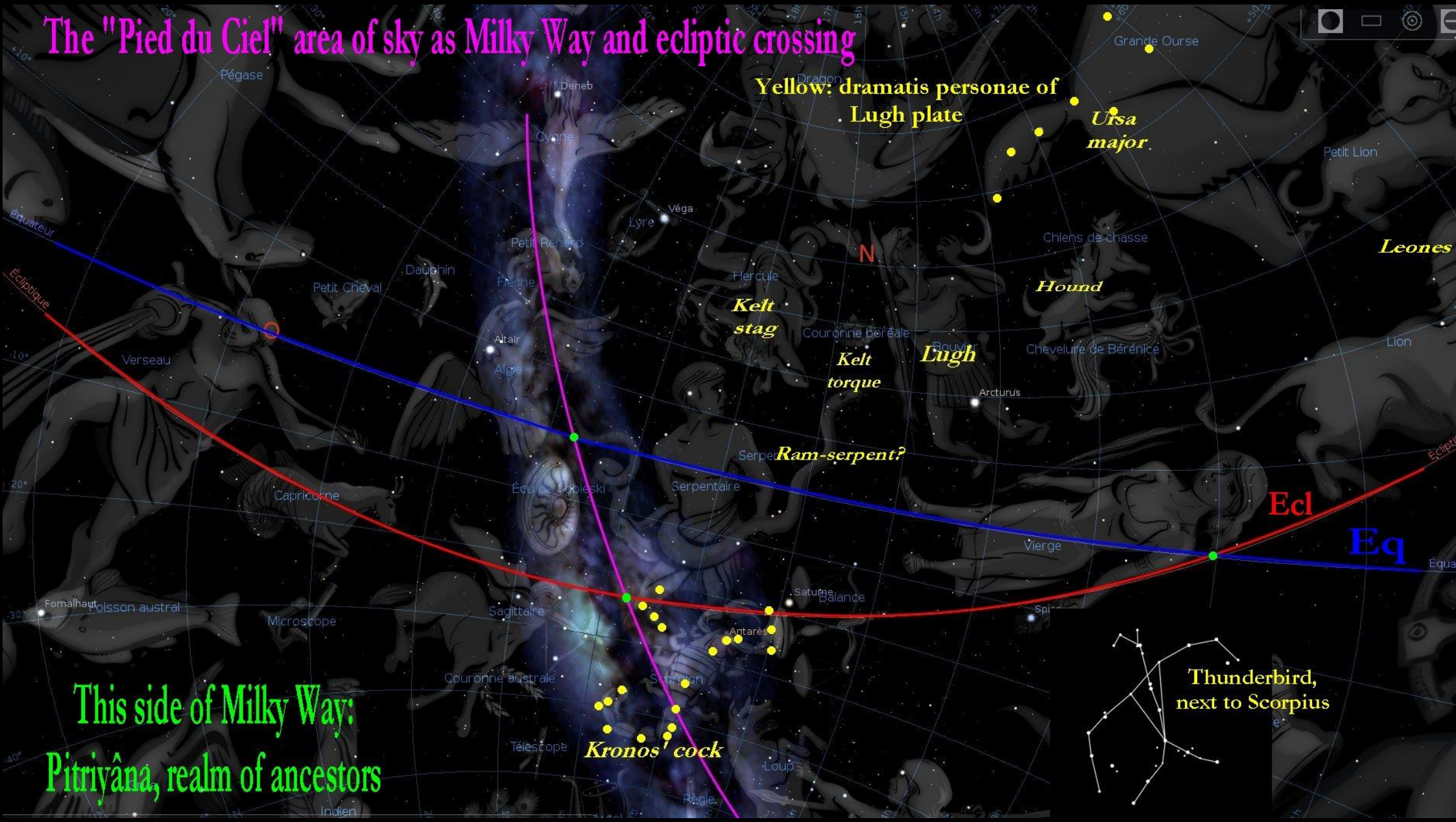
Enfin, nous connaissons maintenant le ravisseur de cette fille, qui n'est autre que le Jotun Hrungnir.

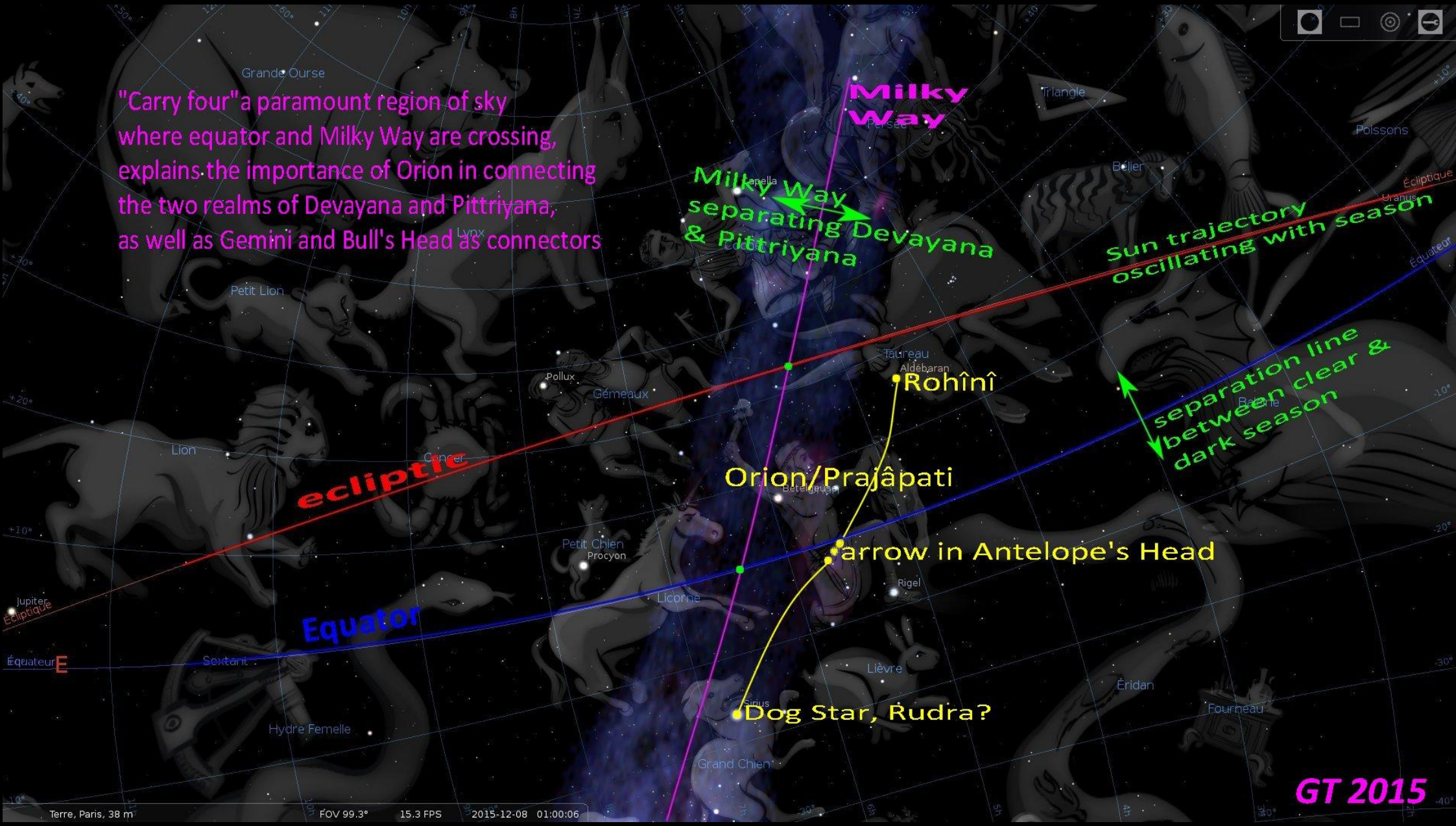
Cette note brève sera développée sous peu de manière plus dépliée.

# TROIS CARTES UTILES POUR SE DÉPLACER DANS LA VIE ET AU-DELÀ




**Les points d'entrée et de sortie de l'âme dans son voyage vers le royaume des ancêtres, Pitriyâna, à partir du royaume des dieux, Devayâna**


The "Pied du Ciel" area of sky as Milky Way and ecliptic crossing
Yellow: dramatis personae of Lugh plate
Ursa major
Leones
Hound
Kelt stag
Kelt torque
Lugh
Ram-serpent?
Kronos' cock
Thunderbird, next to Scorpius
Ecl
Eq
This side of Milky Way:
Pitriyâna, realm of ancestors
Grande Ourse
Pégase
Deneb
Cygne
Véga
Lyre
Petit Renard
Dauphin
Flèche
Petit Cheval
Hercule
Chiens de chasse
Petit Lion
Lion
Couronne boréale
Bouvier
Chevelure de Bérénice
Arcturus
Altair
Aigle
Verseau
Capricorne
Serpentaire
Vierge
Balance
Saturne
Antarès
Sagittaire
Microscope
Fomalhaut
Poisson austral
Couronne australe
Scorpion
Télescope
Loup
Règle
Indien
Dragon
N


"Carry four"a paramount region of sky
where equator and Milky Way are crossing,
explains the importance of Orion in connecting
the two realms of Devayana and Pittriyana,
as well as Gemini and Bull's Head as connectors
Milky Way
Milky Way
separating Devayana
& Pittriyana
Sun trajectory
oscillating with season
separation line
between clear &
dark season
ecliptic
Equator
Rohînî
Orion/Prajâpati
arrow in Antelope's Head
Dog Star, Rudra?
Grande Ourse
Petit Lion
Lion
Gémeaux
Pollux
Taureau
Aldébaran
Triangle
Poissons
Bélier
Persée
Capella
Lynx
Cancer
Petit Chien
Procyon
Licorne
Rigel
Lièvre
Éridan
Fourneau
Sirius
Grand Chien
Hydre Femelle
Sextant
Jupiter
Écliptique
Équateur
Uranus
Terre, Paris, 38 m
FOV 99.3°
15.3 FPS
2015-12-08 01:00:06
GT 2015

Dans mes anciens travaux, je me suis servi du nom de Cernunnos.

Mais il n'y a pas plus de Cernunnos que de Père Noël. Ce mot est une invention d'archéologue. Je vous prie donc de remplacer dans ces textes ce nom par :

**SERPENT-BÉLIER (RAM-SERPENT)**

ou

**SERPENT A TÊTE DE BÉLIER**

# QUELQUES DIEUX

Partis à la recherche des sources du Nil, divers hommes durent constater que celles-ci étaient multiples, et que, en réalité, il n'y a pas de sources du Nil, mais une immense région de marais sans origine et sans point fixe.

Nous nous trouvons confrontés au même problème lorsque nous essayons d'approcher d'un meurtre vieux de 8500 ans selon Tilak, mais en fait sans doute beaucoup plus ancien si l'on en croit le mythe de la chasse cosmique, puisque Julien d'Huÿ le fait remonter à 15 000 ans et que, sans doute, il remonte beaucoup plus haut encore avant Out of Africa.

**<Rudra, furieux, quitte l'assemblée des sacrifiants dont Prajâpati est le père.>**

Ce mythème reste sans explication à ce jour.

**<Prajâpati-Orion est saisi de désir pour sa fille Rohînî, Aldébaran et veut abuser d'elle. /Rudra-Sirius furieux, tire une flèche sur Prajâpati pour rétablir l'ordre. /Prajâpati (est tué) et il en reste la Tête d'Antilope, Orion, avec une flèche fichée dedans.>**

On croit reconnaître dans ce mythème une transformée du mythe de la chasse céleste, puisque la bête chassée est

transformée, mais ici, à l'inverse de la transformation de d'Huÿ, en cervidé ou apparenté.

Le résultat du mythème semble être que l'ordre des choses est rétabli et que les sacrifices peuvent reprendre pour ordonner le monde des humains et des dieux.

Toutefois de nouveaux personnages se profilent dans le jeu.

<Prajâpati poursuit une femme, --ce qui évoque la rencontre accidentelle d'Actéon avec Artémis, -- saisie dans sa nudité. Celle-ci le transforme en Cerf, en conformité avec le réquisit nécessaire pour que Prajâpati se transforme en Antilope. Toutefois c'est ici Rudra qui tue Prajâpati et non ses propres chiens et Rohînî n'est pas concernée par cette transformation.>

## DIFFICULTÉS

*La raison de la transformation de Prajâpati en Antilope nous échappe…*

Si Sirius est Rudra, avec une option possible pour la planète Mars, alors le rôle de la Dog Star devient difficile à agencer.

La Dog Star est un chien, le chien d'Orion, mais aussi bien le Chien de Cullan, Cu C'hulain, ce qui nous oblige à définir Orion comme Cullan, dont Cu C'hulain a tué le chien par erreur, contraint pour cela de devenir le chien de Cullan.

Comment déterminer qui est exactement Cu C'hulain ? Orion ou la Dog Star ?

Nous avons perçu au moins une donnée possible : Si la femelle cervidé est transformée en Ourse, c'est pour assurer le maintien de l'ordre du monde. Ici, le meurtre de Prajâpati permet la reprise des sacrifices, la même fonction semble assurée par ce meurtre. De plus, nous savons que nous sommes, dans Orion, à un carrefour déterminant des rapports entre le monde des ancêtres et celui des dieux, Devayâna. En effet, la poursuite Rudra-Rohînî-Prajâpati établit une connexion à travers la voie Lactée, entre ces deux règnes. Il y a mieux, cela a lieu au point de rencontre du Pont Chinvat avec le fleuve Eridan qui nous mène au monde des Pères.

*Nous sommes en réalité au cœur des ténèbres*.

Il semble que les deux régions de Lugh-Gundestrup et de Cu C'hulain-Gundestrup soient des zônes de superposition de mythèmes plus ou moins indépendants, mais que l'on aperçoit par transparence les uns sous les autres. De plus, une idée émerge, c'est qu'il existe une interaction dynamique entre ces régions, dont les mythèmes et le Chaudron de Gundestrup portent peut-être le témoignage.

Le premier groupe de mythèmes est le compact **<Perun/Veles-Indra/Vritra-Lugh/Serpent Cornu>.**

*(Je rappelle que je n'utilise plus la dénomination Cernunnos, invention d'archéologue.)*

Nous avons étudié ce compact depuis longtemps, en soulignant que Lugh tient Serpent Cornu en respect et assure la domination du Torque. Mais nous aurions tort d'oublier une fois de plus Graham Millar et la pluie de météorites centrée sur le torque !

Si en effet ces *thunderbolts* sont lancés sur Vritra, où réside donc celui-ci ?

Il se pourrait bien que ce soit au bord du royaume des ancêtres, identifié à Orion-Cu C'hulain!

En effet, la saison des pluies, bénéfiques en Hinde, et libérées par Indra, est considérée comme partie de la saison sombre en Europe, de sorte qu'un conflit nécessaire existe entre la saison sombre et la saison claire, entre la saison des pluies et la saison sèche, dont les valeurs sont inversées.

**Si c'est bien le cas, alors, le conflit entre Lugh-Gundestrup et Cu C'hulain se traduit peut-être en conflit local entre Lugh et Serpent Bélier**.

D'où une question : Le Cornu est-il l'envoyé d'Orion/Cu C'hulain dans le domaine des dieux ? Ou bien le Cornu est-il le dieu du royaume des ancêtres ? Deux éléments vont dans ces directions. D'une part, le Cornu est présent sur les trois plaques de la saison sombre du Chaudron. Mais il y a encore mieux : Vritra EST un serpent d'eau, comme on le représente

souvent ! Ainsi, le mythème Perun/Veles est peut être lié à une amplification particulière de Vritra qui ferait que le royaume des ancêtres serait celui du Serpent Cornu !

Allons plus loin. Nous avons appris de Hildegard Levy que Saturne était un serpent non pas tué mais endormi sous la butte de Shalim, Salomon, et que ce Serpent dort aussi sous la colline du roi Aun. Mais mieux encore, nous venons d'apprendre que le mythème de <Sigurd tuant le Dragon>, présent dans les *stavkirken* est en fait présent dans ces églises. Et pourquoi cela, sinon parce que le Dragon, le Serpent, dort SOUS l'église et que celle-ci lui est dédiée! Sigurd n'a donc pas tué le Dragon, mais lui a donné sa vraie place, la fondation de l'église, comme c'est le cas du temple de Salomon. Sigurd le roi est donc le faux tueur du Dragon Serpent qui dort sous l'édifice qui lui a été dédié alors que l'on fair semblant de l'y avoir tué !

Une église a toujours une crypte, et cette crypte est le lieu du sommeil du Serpent qui sert de fondation à l'église : Tu domineras sur le Serpent et le Lion, mais en fait tu construiras un temple au Serpent, en donnant à son fondateur la figure de son tueur Sigurd.

Ces données étranges nous mènent de nouveau vers la plaque Lugh. On remarque en effet que Lugh tient en main un serpent bien vivace sur lequel il domine, comme Sigurd domine sur le Dragon ; mais en réalité, ce serpent cornu, qui figure sur la porte de l'église saint Merri, n'est pas présent

dans le ciel du Bouvier. Peut-on penser que ce serait la Chevelure de Bérénice ? C'est assez peu ! Si nous cherchons un Serpent, nous le trouvons plutôt dans les bras du Serpentaire, qui ne figure pas sur la plaque. Mais c'est peut-être que Lugh s'est baissé pour le ramasser, geste de domination qui n'est pas montré sur la plaque. Alors, le rapport de l'Ourse avec les personnages présents s'éclaire un peu.

L'Ourse est la gardienne du monde des lois naturelles et humaines, pourvu qu'on lui consacre les rites qui lui sont dus. Mais elle n'a reçu ce rôle qu'en échange de sa sauvegarde en tant que cervidé dans la chasse d'Orion !

Ainsi, par l'intermédiaire de Cerf qui est une forme masculine du cervidé, animal qui assure la survie de l'humain, Orion le Chasseur est présent sur la plaque Lugh !

Il est le Chasseur sous-entendu à la plaque, puisque c'est en échange de l'échec de sa place qu'Ourse reçoit son rôle et son dû. Il faut en conclure que le conflit entre les saisons claire et sombre est bien un conflit, dans lequel la mort et les Ancêtres ont leurs droits, mais ceux-ci ne doivent cependant pas empiéter sur le monde des vivants et des dieux, Indra/Lugh en particulier. La présence sur cette plaque Lugh de ces personnages s'explique par le conflit maitrisé par les dieux, entre ces deux règnes, nonobstant que la mort existe, et que le royaume du Cornu et des Ancêtre existe et a aussi ses droits et devoirs.

Quels sont donc les droits et devoirs du monde des Ancêtres, Pitriyâna ?

Dans ce royaume dominé par le Chasseur Céleste, Orion, ce dernier, maître au royaume des morts, s'est avancé dans un viol de la loi en tentant de violer sa fille Rohînî. Nous verrons plus tard une interprétation complémentaire de ce mythème. Mais sur ce point particulier, Prajâpati, père des sacrifiants, donc de la saison claire durant laquelle le sacrifice a lieu, a violé le cours du monde des ancêtres. Le tireur de flèche, Rudra, en colère, lui rappelle cela, et le tue symboliquement, de façon telle que le Chasseur Céleste est tué, et que ne subsiste de lui qu'une Tête d'Antilope percée de la flèche souvenir de la colère de Rudra et du viol. De sorte que le Sacrifice peut reprendre, moyennant la mort de Prajâpati, tué et transformé. Mais cette transformation n'est elle même qu'une mort symbolique. En réalité, Prajâpati n'est pas vraiment mort, mais lui aussi dort dans le ciel en accomplissant sa mission, de redonner une fausse vie aux guerriers morts, cas de Cu C'hulain sur la plaque du Chaudron, ou d'Odhin, qui vient du royaume des ancêtres parcourir le monde des vivants durant les Douze Nuits d'entre-monde. Il apparaît ainsi qu'une relation des plus complexes vient d'émerger à nos yeux éblouis par tant de lumière.

L'Ourse non-tuée fait régner l'ordre du ciel et des rites.

Lugh tient le Serpent qu'il maîtrise.

CuC’hulain tué fait revivre les guerriers morts. Serpent parcourt les deux royaumes comme un représentant du monde de la saison sombre et des ancêtres.

Le ciel et les affaires des humains et des vivants peuvent avoir lieu selon le cycle impérissable des choses.